

Intérieur

Une exposition du 40^e anniversaire du Centre Pompidou
La nouvelle exposition de l'IMEC à l'abbaye d'Ardenne

« **Beaubourg entre à l'IMEC.** L'énorme paquebot parisien vient s'amarrer dans la belle abbaye normande. À quarante ans, c'est le bon âge. L'âge d'homme, pour Michel Leiris. Chez les Grecs, on se comptait alors au rang des Anciens, c'est-à-dire qu'on entrait dans l'âge de la sagesse. Et la sagesse, qu'est-ce d'autre que la capacité de se regarder soi-même, de pouvoir considérer le chemin de son existence ? Un temps de méditation et de mémoire, un temps pour l'intériorité, en quelque sorte. »

Gérard Wajcman, commissaire

EXPOSITION

25 juin 2017 - 22 octobre 2017
IMEC - Abbaye d'Ardenne

VERNISSAGE

Samedi 24 juin 2017, 19h

CONTACTS PRESSE

PRESSE NATIONALE & INTERNATIONALE

Alina Gurdiel

Tél. : +33 (0)6 60 41 80 08

alinagurdiel@gmail.com

PRESSE RÉGIONALE

Elvire Lilienfeld

Tél. : + 33 (0)7 69 11 19 72

elvire.lilienfeld@imec-archives.com

Le Centre Pompidou fête ses 40 ans en 2017 partout en France. Pour partager cette célébration avec le plus grand nombre, il présente un programme inédit d'expositions, de prêts exceptionnels, de manifestations et d'événements pendant toute l'année.

Expositions, spectacles, concerts et rencontres sont présentés dans quarante villes françaises, en partenariat avec un musée, un centre d'art contemporain, une scène de spectacle, un festival, un acteur du tissu culturel et artistique français...

Au croisement des disciplines, à l'image du Centre Pompidou, ces projets témoignent de son engagement depuis sa création aux côtés des institutions culturelles en région, acteurs essentiels de la diffusion et de la valorisation de l'art de notre temps.



INTÉRIEUR

S'il fallait un emblème à la rencontre du Centre Pompidou et de l'IMEC, on retiendrait l'œuvre de Bruce Nauman, huit minutes en noir et blanc intitulées *Gauze* : une gaze légère, un mince cordon de papier flotte devant le visage de l'artiste qui l'avale ou l'extirpe, on ne sait trop, mais ce long phylactère qui tremble sur l'image éclaire soudain l'évidence : nous sommes faits de papier, nos seules entrailles sont faites de mots, la plupart de nos aveux, de nos engagements, de nos déplorations, nous les faisons par écrit — puis nous bredouillons encore d'autres mots griffonnés à la hâte pour dire qu'il ne faut pas lire les précédents, qu'il faut brûler, qu'il faut détruire...

Papiers, rubans, écrans. C'est ainsi que nous dressons le glorieux et pathétique état des lieux du moi. Films ou papiers, objets ou vidéos, œuvres ou archives, chacune des pièces exposées par l'IMEC pourrait porter en exergue la formule que Rousseau plaça en ouverture des *Confessions* : « Je te connais à l'intérieur et sous la peau ».

Intérieur. Pour se tenir sur le seuil (sonder les rébus du dedans, révéler les empreintes du dehors), il fallait un don de double vue, c'est pourquoi nous avons demandé à l'auteur de *L'Œil absolu*, l'écrivain et psychanalyste, Gérard Wajcman de bâtir cet *Intérieur*. On y découvre des artistes et des écrivains qui s'exposent, jusque dans la confiance, avec ce qu'il faut de réticence, de refus, de silence. Chacun serait un peu comme Winston Smith, le héros de *1984*, lorsque, enfermé dans sa chambre, il prend soin de se tenir dans l'angle mort du télécran qui le surveille. Que fait-il dans l'espace qu'il ménage contre le pouvoir ? Il écrit son journal intime. *S'il était découvert, il serait sans aucun doute puni de mort. Un tremblement lui parcourait les entrailles. Faire un trait sur le papier était un acte décisif...*

Nathalie Léger
Directrice de l'IMEC

DEHORS, DEDANS, ENTRE

entretien avec Gérard Wajcman

Qu'y a-t-il au commencement de votre projet ?

Il y a d'abord l'œuvre de l'américain Matta Clark. *Conical Intersect*. L'artiste « construit » une trouée à travers deux vieux immeubles qui entourent le Centre Pompidou lors de sa construction en 1975. Il filme une ouverture, la béance dans un vestige du passé et l'apparition, dans ce trou, du nouveau bâtiment de Rogers et Piano à peine achevé. Un trou ménagé comme un œil. C'est une œuvre fondatrice de la création du Centre Pompidou, il y a quarante ans, et très emblématique de notre exposition *Intérieur*. Vous parliez de commencement, l'ouverture de Matta Clark anticipait l'ouverture du Centre, l'ouverture d'un musée par un regard perçant. Dans l'œuvre de Matta Clark, on voit ça, qu'un trou est un œil – et, par là, qu'un œil est un trou où intérieur et extérieur se traversent. La notion d'intime est fondée, elle, sur l'exclusion de tout regard extérieur – d'ailleurs, dans la langue, intime n'a pas d'antonyme. Le regard est un viol de l'intime et, par là, il le dissipe, il le détruit. À l'inverse, la question de l'intérieur est nouée à son contraire, elle s'ordonne dans une dialectique, selon une topologie qui fait place, qui implique le regard. L'IMEC est lui-même conformé par cette topologie. L'intérieur est en un sens la matière première de son industrie. Le travail de l'IMEC vise à faire sortir l'intérieur, extirper cette tripe littéraire et l'exhiber, extraire les archives du fond des archives pour les mettre au jour, livrer aux regards extérieurs ce qu'il y a de plus intérieur. Je veux dire que la notion même d'exposition, qui vient manifester l'intérieur à l'extérieur, est une pratique essentielle de l'IMEC. En somme, dans *Intérieur*, nous allons rendre hommage au Centre Pompidou à travers ce qui fait le propre de l'IMEC.

Comment avez-vous travaillé pour construire le parcours de l'exposition ?

Je n'ai pas travaillé. C'est comme si les choses s'étaient faites toutes seules. C'est une chance d'avoir accès aux collections « Film » et « Nouveaux Médias » du Centre Pompidou à l'occasion de cet anniversaire ; c'est une chance de se retrouver au milieu de ces œuvres assez exceptionnelles, et de pouvoir projeter certaines pièces rarement montrées. C'est d'autant plus une chance que, au-delà d'elles, je n'ai aucun discours préalable que ces œuvres auraient à charge d'illustrer. Il y a des commissaires capables de réunir des œuvres afin de faire la démonstration de leur doctrine. Moi, c'est, si on veut, exactement le contraire. Je n'ai pas de discours préalable. Je n'ai pas de doctrine à illustrer, je n'ai jamais eu de programme, je peux même dire que j'ai à peine une idée... Et c'est même Nathalie Léger qui m'a suggéré le thème de l'exposition : *Intérieur*. Je n'ai fait que répondre au projet de l'IMEC. En ouvrant les yeux. Et à partir de là, tout a été très évident. La seule chose qui m'intéresse, c'est de montrer la manière dont les œuvres elles-mêmes pensent et inspirent, montrer comment elles suscitent de la pensée et du désir, comment elles ouvrent les yeux et donnent envie de les ouvrir. La démarche a été la même pour les archives. Il y a eu une évidence, une adhésion. On a pu craindre à un moment que les archives soient trop fragiles auprès des œuvres, mais elles ont une valeur visuelle très grande. Ce n'est pas un simple prélèvement documentaire, ce sont des objets à considérer, des œuvres non vues, sorties du fond des écritures, et qui viennent aiguïser elles-mêmes le regard sur les œuvres. Faire confiance aux œuvres, se laisser regarder par elles, se laisser guider par elles, autant dire : les suivre les yeux fermés.

Écrivain et psychanalyste, Gérard Wajcman est aussi directeur du Centre d'Étude d'Histoire et de Théorie du Regard. Commissaire d'exposition, il a notamment réalisé « L'intime, le collectionneur derrière la porte » pour l'inauguration de La Maison Rouge, en 2004, et « Attention à la chute / All that falls » en 2014 au Palais de Tokyo. Gérard Wajcman est l'auteur de *L'Interdit* (1986), *L'Objet du siècle* (1998), *Fenêtre, chroniques du regard et de l'intime* (2004), *L'ŒIL absolu* (2010) ou encore *Les Experts, la police des morts* (2012).

Un catalogue accompagne l'exposition

Publié aux éditions de l'IMEC dans la collection « Le Lieu de l'Archive », un catalogue accompagne l'exposition.



Une vingtaine d'œuvres extraites des collections « Film » et « Nouveaux Médias » du Centre Pompidou, rarement montrées, et des pièces inédites de la collection de l'IMEC : les œuvres de Chantal Akerman, Samuel Beckett, Christian Boltanski, Mona Hatoum, Paul McCarthy, Bruce Nauman... croisent Hervé Guibert, Roland Dubillard, Marguerite Duras, Erik Satie, parmi d'autres, autour de quelques petits carnets cornés, de précieux journaux intimes, des lettres, des photographies oubliées, de minuscules objets.

Texte inédit de **Gérard Wajcman**

Intérieur

IMEC — Le lieu de l'archive

128 pages ; format : 195 x 260 mm ; broché à rabats ;

illustrations en couleurs

ISBN : 9782359430196

Prix : 20€

En écho à *Intérieur*

Le samedi 24 juin, à 20h30, l'IMEC propose une grande soirée littéraire et cinématographique, centrée sur le dévoilement, voulu, imaginé ou subi, de l'intimité. Des histoires de regards.

F3 avec balcon

6 x 15 mn de lecture

Avec les auteurs Pierre Alferi, Pascale Bouhénic, Thomas Clerc, Anne Portugal, Emmanuelle Pireyre et Gérard Wajcman

« Je possède une maison, ma maison me possède. » La formule de l'artiste Robert Filliou est-elle transposable à un F3 avec balcon ? C'est à cette question que répondent six écrivains invités à cohabiter le temps d'une lecture et à s'emparer chacun de l'un de ces six espaces : la cuisine, la chambre à coucher, le séjour, le bureau, la salle de bain, le balcon. Une série de descriptions d'intérieurs qui ne manqueront assurément pas d'en dire long sur l'intériorité de leurs auteurs.

Film en chambre. *Une sale histoire* de Jean Eustache

Projection d'*Une sale histoire* (1977, 49 mn) suivie d'une conférence d'Emmanuel Burdeau, critique de cinéma et auteur

Œuvre culte, énigmatique et mythique, drôle et dérangeante, ordurière et puritaine, *Une sale histoire* nous plonge dans l'obsession voyeuriste et le vol de l'intime. Dans un salon parisien, un homme (Michael Lonsdale côté fiction, Jean-Noël Picq côté documentaire) raconte à plusieurs personnes comment il est devenu voyeur dans les toilettes d'un café parisien, et pourquoi il y prit goût. S'en suit une discussion sur la sexualité, la libération et les tabous.

IMAGES DISPONIBLES POUR LA PRESSE

Images en haute définition téléchargeables en cliquant sur le lien suivant :

<http://www.imec-archives.com/presse/>

Pour tous renseignements complémentaires :

Elvire Lilienfeld - Tél. : + 33 (0)7 69 11 19 72 - elvire.lilienfeld@imec-archives.com



Absalon, *Proposition d'habitation*, 1990
Collection Centre Pompidou, Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle, Paris.
Crédit photo © Centre Pompidou, MNAM-CCI/Philippe Migeat/Dist. RMN-GP © Estate Absalon



Valérie Mréjen, *Bulles*, 2007
Collection Centre Pompidou, Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle, Paris.
Crédit photo © Centre Pompidou, MNAM-CCI/Philippe Migeat/Dist. RMN-GP © Adagp, Paris 2017



Bruce Nauman, *Gauze*, 1969
Collection Centre Pompidou, Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle, Paris.
Crédit photo © Centre Pompidou, MNAM-CCI/ Dist. RMN-GP © Adagp, Paris, 2017



Antoine Vitez.
Carnets de notes, années 1960-1970.
Fonds Antoine Vitez/IMEC



Louis Althusser.
Chemise contenant des récits de rêves, 1949-1950.
Fonds Louis Althusser/IMEC



Philippe Soupault.
Manuscrit du *Journal d'un fantôme*, 1946.
Fonds Philippe Soupault/IMEC



Boîte en fer ayant appartenu à Gisèle Freund, contenant des clés, cadenas et porte-clés, [s. d.].
Fonds Gisèle Freund / IMEC / Fonds MCC



Faux-col ayant appartenu à Erik Satie, années 1920.
Fonds Erik Satie / Archives de France / IMEC



Édouard Levé. Série d'enveloppes non ouvertes adressées par Édouard Levé à lui-même, 2004.
Fonds Édouard Levé/IMEC

L'IMEC

à l'abbaye d'Ardenne



Institution de conservation d'archives parmi les plus réputées d'Europe, l'Institut Mémoires de l'édition contemporaine (IMEC) préserve et met en valeur une collection exceptionnelle de plus de six cents fonds qui témoignent de l'histoire de la pensée et de la création contemporaines.

Depuis sa fondation, l'IMEC contribue au rayonnement de la recherche sur la vie littéraire, éditoriale, artistique et intellectuelle, sur ses créateurs et

ses médiateurs, ses réseaux et ses institutions, son économie et ses productions. Association d'intérêt général, l'Institut a pour vocation de pérenniser les fonds qui lui sont confiés et de les ouvrir, à travers une mission culturelle et pédagogique, auprès d'un large public.

Fondé en 1988, l'Institut est installé depuis 2004 dans un monument historique, l'abbaye d'Ardenne, située aux abords de Caen. Chargée d'histoire et longuement restaurée, considérée comme l'une des plus belles abbayes aux champs de Normandie, l'abbaye d'Ardenne accueille l'ensemble des activités de l'IMEC.

C'est un lieu rare en France, qui conjugue une grande collection patrimoniale, une bibliothèque de recherche, une scène littéraire très dynamique, et un lieu de résidences de recherche et d'écriture ouvert toute l'année.

L'IMEC en chiffres

1 monument historique - **27 km** linéaires d'archives - **44** millions de feuillets
102 000 boîtes - environ **450** chercheurs par an - **6 000 m²** de bâtiments
17 chambres et **4** studios - **1** auditorium - **3** salles de séminaire
2 ateliers dédiés aux activités pédagogiques - **1** espace d'exposition

Les missions et les actions de l'IMEC bénéficient du soutien du ministère de la Culture et de la Communication (Direction régionale des affaires culturelles de Normandie) et de la Région Normandie.

PARTENAIRES

Grands partenaires



Partenaires culturels de l'exposition



INFORMATIONS PRATIQUES

Jours et horaires d'ouverture de l'exposition

Mercredi, jeudi, vendredi, samedi et dimanche
14h à 18h

Entrée libre et gratuite

-

Se rendre à l'IMEC

Abbaye d'Ardenne
14280 Saint-Germain la Blanche-Herbe
Tél. : +33 (0)2 31 29 52 46
Fax : +33 (0)2 31 29 37 36

-
   #InterieurIMECArchives
-

L'IMEC bénéficie des soutiens du ministère de la Culture et de la Communication (DRAC de Normandie) et de la Région Normandie.
